

Ah je suis de bon humeur ; gonflé à bloc. Tiens, je vais ouvrir cette horrible enveloppe en plastique ; faudra bien le faire un jour, de toute façon, vu son expéditeur : le fisc. Ça doit être la déclaration de revenu.

Ah chiotte. Non. C'est pas l'IR. C'est pour ça que c'est arrivé plus tôt que je pensais. Un truc nouveau : c'est l'imprimé n°6660-REV-K. À part l'évidence diabolique du truc (lui coller un n°666, c'est de l'humour ?), la notice ne m'apprend rien.

Heureusement, Bruno, j'ai ta lettre, aimablement jointe à l'envoi.

Je suis bien content d'apprendre que "Dans le cadre d'une concertation menée avec des représentants des élus locaux et des organisations professionnelles, un consensus s'est dégagé", mais franchement, je prends ça pour du foutage de gueule. Les "représentants des élus locaux", ça n'existe pas. Je ne rêve pas qu'on consulte des représentant des CONTRIBUTUABLES, comme "contribuables associés", ce serait trop te demander, mais tu aurait pu voir des gens dont c'est parait-il la fonction (même si ils ne l'assure pas) que de représenter les gens : le Sénat, ou l'Assemblée nationale, ... mais les "représentants des élus locaux" ... pourquoi pas l'amicale des vampires, morpions et sangsues, tant qu'on est dans la concertation bidon ?

Je suis aussi très content de voir que les grandes expressions magiques sont invoqués ; oui, "concertation" et "consensus", vus plus hauts, bien sur, mais aussi "inégalités, "plus claires, plus justes". Bon, en fait ça ne m'impressionne pas et même, ça me rend plus méfiant. Curieux, cet effet, non ?

Tu attires mon attention (en gras, des fois qu'on n'aurait pas compris) sur "le caractère obligatoire de cette déclaration". Mort de rire.

Bon, Bruno, on est entre nous, hein ? On peut se parler franchement, entre gens intelligents et informés. En gros, tu me demande de dénoncer mon locataire, son loyer, ce qu'il peut payer, quoi ; tu te chargeras de lui presser le citron. Et accessoirement tu me demandes de confirmer que tes fichiers concernant mes biens sont à jour, pour mieux me presser, moi. Délation et auto-délation dans un seul document, gratuitement, pour la beauté du geste, en somme ; c'est fort, bravo. J'aurai préférer un pourcentage, ou même un salaire. Trois fois rien. 30 deniers par exemple (au cours actuel ça doit valoir 90 euros)

Tu fais vraiment un métier de chien et je ne t'envie pas. Si au moins tu en tirais un profit conséquent : mais même pas. Le grand public jaloux s' imagine sans doute que tu as un salaire de nabab, mais moi je sais que non. Bon, ce n'est pas la misère, évidemment, mais par rapport à tes responsabilités, et combien tu en chie, c'est rien. Et ce n'est pas non plus pour la satisfaction du travail bien fait. Car tu n'es pas que grand chef des percepteurs : tu es aussi grand chef des comptables et des trésoriers, et des inspecteurs qui font les rapports qui ne sortiront jamais : tu es aux premières loges des grands gaspillages, dont tu es bien conscient, et contre lesquels tu ne peux rien (à commencer par ceux qui on lieu dans ta propre boutique, la DGFIP, qui est tout sauf exemplaire ; mais malheur à ceux qui tentent quoi que ce soit : plusieurs ministres ont sauté, alors un simple haut fonctionnaire, tu parles...).

Tire-toi, Bruno. Avant, tu étais un financier ; un financier public, certes, mais un financier quand même ; un gars vraiment utile, donc ; pas aussi utile qu'un spéculateur, mais utile quand même. Mais là, on a fait de toi le grand directeur du camp de concentration fiscal

français ; le bétail n'est pas encore bien tatoué, et on te charge de réparer cette lacune, toi qui es si consciencieux. Et si tu y parviens, ça changera quoi ? Les impôts seront-ils plus justes ? LOOOOOL. Plus abondant ? Peut-être (encore qu'on peut en douter : nous sommes probablement du mauvais coté de la courbe de Laffer), mais ça n'ira pas combler des besoins réels, juste faire durer plus longtemps les gaspillages (car toi et moi nous savons bien quel est l'ordre des priorités : le nécessaire et utile passe toujours après tout le reste).

Tire-toi de cet asile de fous, pour qui l'État n'est pas le serviteur du peuple, mais son tuteur et son maître, avec autorité pour le dépouiller puis le rhabiller (tenue Mao de rigueur), et lui dire ce qu'il doit faire ou pas, avec une compétence qu'on voit bien dans les affaire d'amiante, de vaccins grippaux, de diesel, d'éducation, de dressement reproductif, etc.

Et pendant que tu iras respirer un air plus pur que celui de Bercy, chez Goldman Sachs par exemple (oui, je sais, c'est puant là-bas ; mais moins qu'à Bercy quand même), ton papelard n°6660-REV-K, cerfa n°14248*02, qu'est-ce que je vais en faire ?

Le remplir, probablement. Comme il le mérite : un torche-cul, c'est fait pour le couvrir de ...